

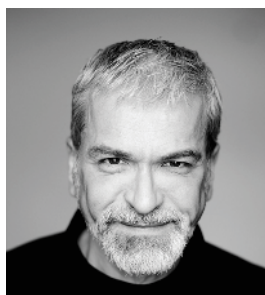
Mardi 16 avril 2019
Maison des arts de Laval

L'UTILISATION CRÉATIVE ET ÉCLECTIQUE DU NUMÉRIQUE DANS L'ŒUVRE DE MICHEL LEMIEUX

ATELIER COLLABORATIF II



Michel Lemieux (*Lemieux Pilon 4D Art*)



Étaient présents : Organismes culturels membres du ROCAL et membres de la communauté culturelle lavalloise et représentants du Collège Montmorency et de [co]motion.

Contexte

Par le biais de sa plateforme ouverte à tous, le Hub de création culture/savoir vise à dynamiser les échanges et les collaborations entre le milieu culturel et le secteur de l'enseignement et de la recherche. Il vise également la diffusion et l'accessibilité des connaissances pour le développement et l'élargissement des pratiques culturelles.

Pour créer une première passerelle et une synergie nouvelle, l'équipe du Hub a décidé d'organiser 5 ateliers/formations qui portent sur l'utilisation du numérique et de diverses technologies au sein des processus tant d'idéation, de création, de production, de diffusion, de médiation que de mise en marché. Processus que traversent la plupart des organismes dans leurs pratiques culturelles, plus particulièrement lors de la phase de production.

Le format préconisé pour ces ateliers est de faire appel à des invités pour présenter des projets inspirants qui utilisent spécifiquement le numérique comme technologie, pratique ou matière de création. Ces ateliers servent aussi à présenter les outils technologiques employés et le type de ressources humaines nécessaires pour la réalisation de ces projets.

Les présentations des invités se veulent des sources d'inspiration pour encourager et soutenir les organismes culturels dans leur désir d'exploration de nouvelles avenues et leur démontrer la richesse des collaborations possibles avec le secteur de l'éducation et de la recherche.

Par ces ateliers, le Hub désire aussi faire évoluer la réflexion sur les pratiques de formation touchant les différentes disciplines artistiques face aux besoins évolutifs des projets en culture à l'ère du numérique.

Le 16 avril dernier à la Maison des arts de Laval avait lieu la conférence de Michel Lemieux. C'est avec générosité et éloquence que l'artiste a fait découvrir aux participants son impressionnant parcours créatif s'échelonnant sur 35 ans.

Michel Lemieux est un pionnier de l'interdisciplinarité et un précurseur de l'utilisation des nouvelles technologies dans les arts de la scène. Alliant le théâtre, les arts visuels, la musique et la danse, ses nombreuses créations se démarquent notamment par une intégration du multimédia. En 1983, il fonde avec Victor Pilon Lemieux Pilon 4D Art. Ensemble, ils repoussent les limites de leur imaginaire.

Dès 1984, le spectacle solo multidisciplinaire Solid Salad innove et lui permet de s'illustrer sur la scène nationale et internationale. Leurs productions se multiplient avec des créations remarquées telles que Mutation (1988), La Tempête (2005), Norman (2007), La Belle et la bête (2011), Territoires oniriques (2014) et Icare (2014). Collaborateurs recherchés en raison de leur approche unique, ils créent Délirium (2006) et Toruk (2015) pour le Cirque du Soleil, Starmania Opéra (2008) avec Luc Plamondon et Continuum (2013) pour le Planétarium de Montréal.

Michel Lemieux a mentionné son attachement particulier pour Cité Mémoire, l'une de ses dernières créations. Une œuvre qui permet, grâce à la vision créative du duo Lemieux et Pilon, de jeter un autre regard sur l'histoire de Montréal, les personnages marquants de celle-ci ainsi que sur le Vieux-Montréal, une nouvelle façon de (re)découvrir notre patrimoine historique collectif. (Pour en savoir plus sur ce projet et les défis inhérents à sa création, vous référer au compte-rendu de l'atelier I dont le contenu traite aussi en partie de Cité Mémoire)

Art et technologie, une collaboration millénaire ?

Michel Lemieux a tenu à rappeler à l'auditoire qu'art et technologie se côtoient depuis des siècles. Les dramaturges de la Grèce antique utilisaient déjà des stratagèmes pour amplifier la voix et des systèmes de poulies pour faire apparaître spontanément des décors sur scène. Pour Lemieux, le numérique n'est qu'un outil de plus et il n'a nul désir de créer un spectacle simplement pour glorifier une technologie.

« Pour moi, la technologie est un outil, qu'on fait disparaître. On s'en fout que l'écrivain utilise un Montblanc ou un clavier. L'émotion est provoquée quand le violon est maîtrisé. » Citant Albert Einstein, pour l'artiste, nous vivons à une époque de profusion de moyens, mais de confusion d'intentions. Ainsi, seul le désir de raconter une histoire et de susciter une émotion chez le spectateur devrait primer.

L'intégration du numérique dans les arts de la scène, quel impact sur le public ?

Michel Lemieux a précisé que « la technologie ne doit pas emprisonner les créateurs, elle doit devenir, au contraire, une extension de nos capacités expressives qui nous permet d'extérioriser nos idées et, finalement, de faire de nous de meilleurs humains, qui peuvent mieux communiquer ». C'est pourquoi les images virtuelles utilisées lors des créations de Lemieux ne sont considérées que comme une autre forme d'expression théâtrale.

Elles permettent au spectateur de se projeter différemment dans l'œuvre scénique. La coexistence des différents registres de présence virtuelle et réelle implique une tension entre corps vivant et corps dématérialisé, propice là encore au développement de l'imaginaire du public.

Ainsi les œuvres de Lemieux, par leur facture multidisciplinaire où la technologie fait cohabiter l'illusion et le réel, provoquent la création d'un lieu unique dans lequel le public perd tout repère.

Obsolescence, un enjeu dans toutes les disciplines

L'un des sujets abordés dans tous les ateliers est le défi que présente l'obsolescence des outils technologiques. Les créations de Lemieux n'échappent pas à cet impératif. Ce dernier a réussi à contourner ce problème en décidant de garder la même technologie durant toute la vie du spectacle. Il évite ainsi de devoir remplacer les outils et de risquer de perdre du contenu artistique. Il s'autorise une période de recherche et développement entre les créations afin d'avoir un aperçu de l'ensemble des possibilités accessibles.

Synthèse des échanges entre le conférencier et le public

Comment réussir un projet où art numérique, théâtre et littérature sont combinés ?

Plusieurs questions du public touchaient aux défis que représente l'adaptation d'œuvres littéraires sur scène. Michel Lemieux considère la littérature comme une prémisse à une œuvre scénique et privilégie la collaboration entre metteur en scène et auteur. Pour lui, cette association s'avère nécessaire à la réussite du projet créatif. Toutefois, sans dénaturer l'œuvre, il est important pour Lemieux que l'adaptation valorise la transposition des sensations et des images sur scène et qu'ainsi l'objet scénique devienne autonome. Le texte est avant tout une matière de création que l'on peut modeler.

D'ailleurs, Michel Lemieux aborde la littérature de la même façon qu'il aborde les outils numériques : « Quand je travaille avec un ordinateur, je suis prêt à le virer à l'envers, je ne lis pas le manuel d'instruction. Je fais des choses qu'on ne fait pas normalement avec la technologie, avec un texte ou un acteur. Je cherche à faire les choses autrement ». Pour l'auteur, cette façon de travailler l'oblige à repenser son processus d'écriture. Ce fut également le cas de Michel Marc Bouchard qui a écrit les textes dramaturgiques qui accompagnent l'expérience des projections du projet Cité Mémoire. Étant habitué à écrire pour le théâtre ou le cinéma, il a dû s'adapter au contexte de diffusion particulier de l'œuvre (projections sur des murs aveugles dans des espaces publics extérieurs). La plupart du temps, les projections de Cité Mémoire peuvent être vues sans son. Le visuel et le texte doivent être autonomes tout en étant complémentaires. La rédaction de monologues intérieurs pour chaque tableau a donc été privilégiée par Michel Marc Bouchard. Les didascalies ont été réduites au minimum afin de laisser pleine liberté à Michel Lemieux pour la création de ses projections.